

SUR UN *LEPODERMA* DE BATRACIENS ANOURES,
DE L'ILE MAURICE

Par Robert Ph. DOLLFUS.

Au cours de la dissection des batraciens anoures, à l'île Maurice, notre collègue F.-J.-R. Momplé trouva, à plusieurs reprises, la première fois en novembre 1926 (1), quelques exemplaires d'un *Lepoderma* non décrit, dont il a eu l'amabilité de me communiquer des spécimens, accompagnés de dessins à la chambre claire et d'observations *in vivo*. Ayant été autorisé par le Dr F.-J.-R. Momplé à publier la description inédite de ce *Lepoderma*, j'ai plaisir à lui en dédier l'espèce.

***Lepoderma momplei* n. sp.**

Corps aplati, long de 2 mm., 5 à 3 mm., 5, large de 0 mm., 75 à 1 mm. Sa plus grande largeur est un peu en avant ou en arrière de l'acetabulum ; les bords latéraux du corps sont presque parallèles, la largeur diminuant insensiblement entre la bifurcation intestinale ou l'acetabulum et l'extrémité postérieure, qui est assez brusquement arrondie, mais moins grosse et moins large que l'extrémité antérieure.

La cuticule est antérieurement garnie de spinules qui vont en raréfiant postérieurement ; sur la face ventrale, il n'y en a plus au-delà du testicule antérieur ; sur la face dorsale, elles disparaissent vers le niveau de l'œsophage.

La ventouse orale est relativement grande et robuste (diam. 310 et 350 μ , pour des individus longs respectivement de 2 mm., 6 et 3 mm.).

Il n'y a pas de prépharynx ; le pharynx assez gros, globuleux, (diam. 180 μ pour une ventouse orale de diam. 350 μ) ou plus large que long (190 μ de large sur 150 μ de long), à forte musculature, conduit presque directement dans la bifurcation intestinale ; c'est seulement sur des exemplaires en extension et sur des coupes que l'on peut voir qu'il existe un court œsophage ne dépassant pas 120 μ de long. Chez les spécimens à extrémité antérieure rétractée et mon-

(1) Dans un *Bufo* d'une localité appelée « Bambous ».

tés *in toto*, la ventouse orale masque complètement le pharynx et l'œsophage. Les deux branches intestinales se dirigent d'abord transversalement en dehors, puis s'incurvent et, en augmentant de diamètre, prennent une direction postérieure, parallèlement aux

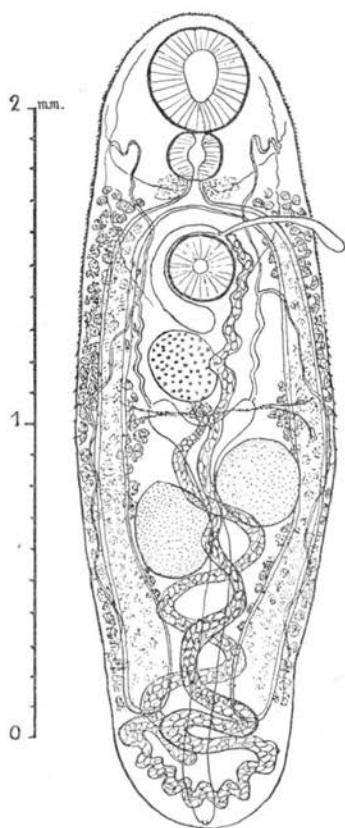


FIG. 1. — *Lepoderma momplei* n. sp., vu par la face ventrale, d'après une préparation *in toto* et des dessins sur le vivant, communiqués par le Dr F.-J.-R. Momplé.

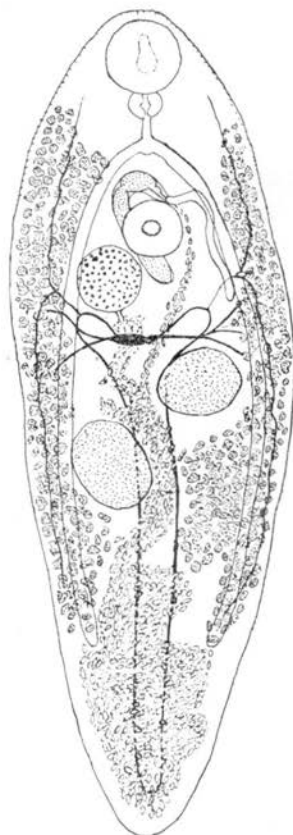


FIG. 2. — *Lepoderma himalayai* E. L. Jordan 1930, vu par la face ventrale, d'après un dessin inédit communiqué par le Dr H. R. Mehra.

bords latéraux du corps ; elles se terminent à une petite distance de l'extrémité postérieure du corps (distance que l'on peut évaluer, environ, au septième ou neuvième de la longueur totale du corps et qui est occupée par des boucles de l'utérus) ; antérieurement, les parois du cæcum sont épaisses, l'épaisseur va en s'atténuant posté-

riement, mais la largeur du cæcum reste relativement grande ou même augmente un peu. L'acetabulum a un diamètre de 190 à 200 μ ; la distance de son centre, à l'extrémité antérieure du corps, représente un peu moins du tiers de la longueur totale ; à l'extrémité postérieure, un peu plus du tiers de la longueur totale.

Le bord antérieur de l'acetabulum est donc très rapproché de la bifurcation intestinale ; il en est séparé par la portion terminale de la poche du cirre, qui le contourne pour aboutir au pore génital, situé nettement à gauche de la ligne médiane. Les testicules sont globuleux, compacts, à bords entiers, avec un diamètre de 300 μ environ ; ils sont compris dans la partie moyenne du 3^e quart de la longueur du corps et placés obliquement l'un derrière l'autre, le gauche ayant son bord postérieur un peu en arrière du bord antérieur du droit. L'espace entre les deux testicules est très resserré, mais laisse passer la vessie, et les parties des testicules qui se font face à ce niveau se trouvent en contact avec les branches montante et descendante de l'utérus. Les canaux spermatiques se rejoignent à l'entrée de la poche du cirre. La poche du cirre, allongée, en forme de C, contourne le bord droit de l'acetabulum, passant en bas et à droite entre l'acetabulum et l'ovaire, latéralement entre l'acetabulum et le cæcum droit, en avant entre l'acetabulum et la bifurcation intestinale. La poche du cirre, relativement longue et étroite, contient une vésicule séminale et un cirre inerme, long et étroit (évané chez l'individu figuré).

L'ovaire, globuleux (diamètre : 200-220 μ), est un peu plus petit que les testicules, il est immédiatement à droite du plan médiosagittal, plus près de l'acetabulum que du testicule antérieur ; il est séparé de l'acetabulum par la partie proximale de la poche du cirre, et des testicules par la bifurcation de la vessie ; il est immédiatement en avant de la corne droite de la vessie.

De la partie postéro-interne de l'ovaire part l'oviducte, qui se dirige postérieurement et atteint presque immédiatement le vitelloducte et la glande de Mehlis.

Canal de Laurer ? Il n'y a pas de *receptaculum seminis*.

L'utérus se dirige postérieurement, avec quelques ondulations, jusqu'à l'extrémité postérieure du corps, ventralement aux cæca et à la vessie ; après avoir dépassé l'extrémité des cæca intestinaux, il décrit quelques sinuosités dans l'espace compris entre la terminaison des cæca et l'extrémité postérieure du corps, puis se dirige antérieurement, avec quelques ondulations, jusqu'au pore génital, passant dorsalement et à gauche de l'acetabulum. Les œufs, à coque mince, ont une longueur de 38 à 50 μ et une largeur de 23 à 26 μ ;

j'en ai mesuré de 38×26 , 42×23 , 44×23 , 44×26 , 45×26 , 47×25 , 48×24 , 50×25 ; il semble que les dimensions moyennes des œufs à maturité et en bon état soient 45×26 .

Les vitellogènes, de chaque côté du corps, s'étendent antérieurement jusqu'au pharynx et postérieurement jusqu'à l'extrémité des caeca intestinaux, enveloppant ceux-ci extérieurement et dorsalement, tantôt sans dépasser beaucoup leur bord interne, tantôt envahissant presque tout l'espace intercœcal. Le vitellogène transverse est un peu postérieur à l'ovaire, il passe ventralement aux branches de la vessie.

La vessie est en Y avec un long tronc impair et deux courtes branches, la bifurcation correspond à peu près au niveau de la partie antérieure du testicule antérieur ou au milieu de la longueur du corps.

Chaque corne de la vessie reçoit, à son extrémité antérieure, un canal collecteur principal qui résulte de la réunion (à un niveau qui correspond à peu près à celui du bord postérieur de l'acetabulum) de deux canaux, l'un venant de la partie du corps située en avant, l'autre de la partie du corps située en arrière ; chacun de ces canaux reçoit les canalicules venant des ampoules à flamme vibratile ; leur nombre n'a pu être précisé.

Dans le parenchyme de la région du pharynx et de la ventouse orale, se trouvent des glandes céphaliques, visibles sur le vivant, qui semblent être au nombre de huit de chaque côté de la ventouse orale ; elles s'ouvrent chacune par un canal sur le bord de la ventouse orale. Il y a en outre quelques éléments glandulaires au niveau de l'œsophage.

Ce *Lepoderma* a été trouvé fixé à la muqueuse (1) de l'intestin grêle et quelquefois dans l'intestin postérieur, chez *Rana mascareniensis* Dum. et Bibron. et *Bufo regularis* Reuss, à l'île Maurice. Des exemplaires types, envoyés par le Dr F.-J.-R. Momplé, ont été déposés dans les collections du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris et du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

Discussion. — On a décrit des *Lepoderma* [= *Plagiorchis*] de presque tous les groupes de vertébrés entomophages, mais, jusqu'à

(1) F.-J.-R. Momplé a remarqué que le tube digestif de ce distome était souvent gorgé du sang de son hôte ; dans l'examen *in vivo*, entre lame et lamelle, lorsque le pharynx était en contraction, le contenu intestinal passait rapidement d'un caecum dans l'autre, puis, la contraction du pharynx cessant, était expulsé au dehors par la bouche. Le phénomène se répétant plusieurs fois, le tube digestif était bientôt complètement vidé, ce qui facilitait considérablement l'observation des organes.

présent, à ma connaissance, une seule espèce avait été trouvée chez un batracien anoure : *Lepoderma himalayai* E.-L. Jordan.

E.-L. Jordan (1930, p. 2) a donné de *Lepoderma himalayai* la description suivante :

« Corps ovale et allongé avec une longueur moyenne de 2 mm., 2 et une largeur moyenne de 0 mm., 67. Ventouse orale plus grande que l'acetabulum, qui est situé dans le tiers antérieur du corps. Il y a un œsophage bien développé. Cirre très long, cylindrique et légèrement courbé un peu en forme de C. Il y a une grosse vésicule séminale et une *pars prostatica*. Ouverture génitale légèrement à gauche, immédiatement en avant de l'acetabulum. Intestin grêle du crapaud commun à Kashmir (Inde). H.-R. Mehra leg. »

M. le professeur H.-R. Mehra a eu l'amabilité de me communiquer deux figures (dont l'une reproduite ici) encore inédites de ce *Lepoderma*. C'est une espèce extrêmement voisine de *Lepoderma momplei* mihi, mais cependant bien distincte : chez *L. momplei*, la ventouse orale et le pharynx sont proportionnellement et constamment plus grands que chez *L. himalayai* ; l'œsophage est plus court que le pharynx alors que sa longueur est un peu supérieure à celle du pharynx, chez *L. himalayai* ; les cæca intestinaux sont très sensiblement plus gros, plus robustes et s'étendent plus loin postérieurement chez *L. momplei* que chez *L. himalayai* ; enfin, la forme générale du corps et l'habitus sont un peu différents.

Rappelons que les espèces décrites dans le genre *Lepoderma* s. tr. sont déjà au nombre d'environ une quarantaine et différents, pour la plupart, très peu les unes des autres ; dans bien des cas, si l'on ne connaissait pas l'hôte et la localité d'origine, il serait bien difficile d'arriver à une identification spécifique précise en l'absence d'un abondant matériel de comparaison.

BIBLIOGRAPHIE

- JORDAN (E. L.). — On a new species of *Lepoderma* (Looss). *Lepoderma himalayai*, n. sp. *Indian Science Congress. Seventeenth Annual Meeting, Allahabad, 1930*. [January]. *Abstracts of Papers, Section of Zoology*, p. 2.

Museum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Laboratoire des pêches coloniales.